

Promotion des jeunes talents Chez Indasol Sàrl, à Langnau (LU), la promotion des jeunes talents commence avec l'installation photovoltaïque destinée à l'école maternelle de Wauwil.

« Chez nous, l'onduleur s'appelle désormais Harry Potter »

Texte et Photos: Michael Staub

Une classe de maternelle se tient, curieuse, devant le grand abri de sa cour de récréation. Marco Schüpfer, copropriétaire de la société Indasol Sàrl, a apporté un module photovoltaïque et explique: «Grâce à ces cellules, nous pouvons produire de l'électricité à par-

tir de la lumière du soleil.» Pour un bon tiers des enfants, ce n'est pas une nouveauté: ils connaissent déjà les installations photovoltaïques chez eux. À la question de savoir ce qu'on peut bien faire avec l'électricité solaire, une petite fille s'écrie d'un ton vif: «Regarder la té-

lvision». Les éclats de rire des enfants sont suivis d'autres exemples: «Avoir de la lumière» – «Pour le réfrigérateur!» – «Recharger la voiture!» Pas de doute: la technologie solaire fait partie du quotidien de cette génération. En revanche, les filles et les garçons ne comprennent pas encore très bien pourquoi un onduleur peut «tout simplement» transformer le courant continu en courant alternatif. Mais une autre classe de maternelle a déjà résolu cette énigme. Lorsque Marco Schüpfer, peu après l'installation du système, a qualifié l'onduleur de «magicien», un enfant a remarqué: «Comme Harry Potter!».

Un engagement personnel

Depuis lors, au sein de l'entreprise, on ne parle plus d'onduleur, mais uniquement de «Harry Potter», comme le raconte Marco Schüpfer en riant. Cet électricien de formation (CFC) a effectué sa première semaine de travail en 2020 dans une entreprise solaire de la région. Il s'est tout de suite bien entendu avec Michel Christen, qui, en tant que charpentier diplômé CFC, avait mis en place le département dédié aux installations intégrées au toit et occupait les fonctions de chef de projet et de conseiller commercial. Ces deux professionnels envisageaient depuis longtemps de se mettre à leur compte. Ils ont désormais concrétisé ce projet ensemble. Une décision judicieuse: au cours des six dernières années, la société Indasol Sàrl n'a cessé de se développer et emploie au-



Marco Schüpfer explique à une classe de maternelle le fonctionnement de la installation photovoltaïque.



Michel Christen (Indasol Sàrl), Anton Felder (conseiller municipal de Wauwil) et Marco Schüpfer (Indasol Sàrl).



Ce petit livre remporte un franc succès: Michel Christen offre «à profusion» des petits livres Pixi à sa clientèle.

jourd'hui plusieurs collaborateurs. Alors que, dans l'arrière-pays lucernois, de plus en plus d'entreprises spécialisées dans l'enveloppe du bâtiment et le solaire sont rachetées par de grandes sociétés et que le secteur photovoltaïque connaît actuellement une certaine stagnation, cette entreprise gérée par ses propriétaires se démarque. Environ 90 pour cent de tous les projets clients concernent des installations photovoltaïques destinées à des maisons individuelles. «Nos clientes et clients apprécient que nous puissions leur consacrer du temps. Dans les grandes entreprises, tout se passe souvent de manière plus précipitée», explique Michel Christen. Le maître d'ouvrage de l'abri de la maternelle est lui aussi satisfait. «La solution fonctionne à merveille, nous avons eu un bon partenaire», déclare Toni Felder, conseiller municipal. Il est responsable du département Construction et Infrastructures à Wauwil. L'électricité produite par les modules photovoltaïques est consommée directement au sein de l'école maternelle; l'onduleur (ou «Harry Potter», comme on l'appelle) est installé sous l'escalier. Selon Toni Felder, les énergies renouvelables et la biodiversité font

l'objet d'une grande attention au sein du conseil communal: «Nous voulions une solution qui apporte également un bénéfice à long terme. L'installation photovoltaïque répond à cette exigence.»

Un réseau solide

En règle générale, la société Indasol Sàrl réalise elle-même les travaux de construction en bois et d'installation photovoltaïque. Grâce à une collaboration avec la société Karl Rölli Holzbau, Bedachung und Spenglerei SA, située à Pfaffnau (LU), elle propose également des travaux de modernisation de toitures et de ferblanterie. «Nos entreprises collaborent très bien ensemble. Nous échangeons nos connaissances», explique Marco Schüpfer. En tant qu'«électricien» titulaire d'une autorisation NIV 14, il est responsable chez Indasol

de toutes les installations électriques ainsi que de la déclaration des installations. Michel Christen, quant à lui, s'occupe du conseil, de la vente et de la conception des projets.

Depuis 2021, Indasol Sàrl est Membre d'Enveloppe des bâtiments Suisse

«Nous sommes convaincus que cette adhésion apporte une grande valeur ajoutée. On constate tout simplement que les membres de l'association accordent une grande importance à l'information, à la formation et au marketing. Dans certaines associations, vous payez votre cotisation, mais n'obtenez que très peu en retour. Chez Enveloppe des bâtiments Suisse, c'est différent», estime Marco Schüpfer. Le soutien apporté sur des thèmes spécifiques s'avère particulièrement utile. C'est le cas, par exemple, des toitures en fibrociment contenant de l'amiante: un concept de sécurité, de démantèlement et d'élimination a été élaboré en collaboration avec les spécialistes d'Enveloppe des bâtiments Suisse. Les efforts déployés, qui ont représenté près de cinq jours de travail, en valaient la peine: ce concept peut désormais servir de modèle pour tout chantier

«
Nous souhaitons une solution qui apporte également des avantages à long terme. L'installation photovoltaïque répond à cette attente.
»

Toni Felder, conseiller municipal de Langnau



Michel Christen (à gauche) et Marco Schüpfer vérifient les performances de la nouvelle installation photovoltaïque.

comportant des matériaux contenant de l'amiante.

Un engagement de taille

En matière de marketing également, nous sommes ravis du soutien apporté par Uzwil, explique Michel Christen: «Pratiquement tous nos clients sont des familles avec de jeunes enfants. Vous n'imaginez pas à quel point le petit livre Pixi remporte un franc succès auprès d'eux. On me l'arrache littéralement des mains, je dois sans cesse en commander davantage.» Rien d'étonnant à cela: le livret «J'ai un ami qui est un pro de l'enveloppe du bâtiment» se

glisse facilement partout et est en plus passionnant. De plus, il constitue une excellente publicité pour les métiers liés à l'enveloppe du bâtiment, estime Marco Schüpfer: «Lorsque vous discutez avec des adolescents en phase d'orientation professionnelle, leurs opinions sont souvent déjà arrêtées. Les jeunes enfants, en revanche, sont beaucoup plus ouverts et curieux.»

Les deux copropriétaires font également beaucoup de promotion pour le secteur auprès des jeunes du secondaire. D'après leur expérience, il est essentiel de prendre soi-même l'initiative: «Nous n'attendons pas qu'une école nous contacte.

Au contraire, nous allons directement à la rencontre des enseignants et leur faisons des propositions», explique Michel Christen. Avec les stagiaires d'initiation, on s'efforce d'être aussi ouverts que possible, rapporte Marco Schüpfer: «Une seule journée ne suffit pas pour découvrir le métier en profondeur. Mais tout le monde ne peut pas se permettre de prendre trois ou quatre jours. Dans ces cas-là, nous veillons à pouvoir leur montrer au moins deux chantiers différents et, surtout, différentes étapes de travail.» Cela permet ainsi de donner malgré tout aux jeunes une bonne idée du métier.

Perspectives

À l'été 2027, une place d'apprentissage d'installateur/trice solaire CFC sera à pourvoir chez Indasol Sàrl. Pour la pourvoir, les deux propriétaires font également appel à leur réseau. «Peu importe à qui vous vous adressez: parler un peu de son métier n'est jamais une mauvaise idée», estime Michel Christen. Et Marco Schüpfer ajoute: «Chaque chantier, chaque projet est une occasion de susciter l'enthousiasme d'autrui pour notre secteur. C'est aussi pour cette raison que nous prenons volontiers le temps de discuter avec les clients et leurs enfants.» L'histoire passionnante de «Harry Potter», qui sait transformer la lumière du soleil en électricité pour la télévision et la voiture, devrait donc encore séduire de nombreuses filles et de nombreux garçons.

LES PROFESSIONNELS DE L'ENVELOPPE DU BÂTIMENT VEILLENT À LA RELÈVES

Il ne s'agit pas tant ici d'une expansion familiale que de l'engagement en faveur de la formation de jeunes professionnels. En effet, la réussite de la transition énergétique nécessite de nombreux acteurs. Leur mission consiste à adapter le parc immobilier suisse à cette transition. En étroite collaboration avec les entreprises formatrices, le concept de formation initiale et continue du centre de formation Polybat veille à ce que les jeunes acquièrent le savoir-faire artisanal nécessaire. Les entreprises formatrices accompagnent les apprentis de manière à ce qu'ils obtiennent, à l'issue de leur apprentissage, le certificat de capacité souhaité dans les meilleures conditions possibles. Parallèlement, elles leur transmettent leur état d'esprit, leurs valeurs et leur tradition. Avec la campagne à-la-hauteur.ch, Enveloppe des bâtiments Suisse renforce la visibilité de ces métiers et, grâce à un travail de campagne à l'échelle nationale, veille à ce que le plus grand nombre possible de jeunes s'orientent vers le secteur de l'enveloppe du bâtiment. Le kit événementiel aide les entreprises à organiser leurs propres événements. Cela contribue également, de manière indirecte, à la recherche de main-d'œuvre qualifiée. Chantal Huser, responsable Marketing & Services, souligne: «Si, au cours des prochaines années, nous agissons ensemble, de manière cohérente et avec persévérance, l'effet d'entraînement escompté se produira comme prévu.»